

ARCHIVES SMM. ROME DOSSIER 10 G.D.

8. CÉRÉMONIE DES OSSEMENTS 11

4 pages, 4 feuilles séparées

p. 1-2 Ossements

p. 3-4 Invitation à la mission

p. 4 fin Retour de mission

- - *Attention à certains paragraphes du manuscrit, quelque peu emmêlés, mais précédés du signe + ;*

- - *p. 2: au milieu : texte précédé du signe + , mais impossible à insérer nulle part avec bon sens, il nous semble, et qui se lit comme suit:*

- “sans nombre auxquels vous avez échappé et, pleins de reconnaissance pour le Dieu qui vous conservera la vie, consacrez-lui-en désormais tous les instants.”

Cf.: page suivante pour le texte

8. CÉRÉMONIE DES OSSEMENTS 11

Pécheurs, venez contempler un spectacle capable de toucher les coeurs les plus endurcis.

Qu'est-ce qui vous retient? Est-ce l'orgueil? Voici un spectacle bien propre à vous humilier : contemplez-vous dans ce miroir fidèle et dites-vous: "Voilà ce que je serai un jour: la pourriture, les vers, voilà tout mon partage; quelques ossements desséchés annonceront que j'ai existé!"

Seriez-vous arrêtés par la crainte d'être obligés de faire quelques sacrifices pour réparer vos injustices ou pour soulager les pauvres? Ceux dont les ossements frappent vos regards posséderont les biens auxquels vous montrez tant d'attachement : voilà ce qui leur reste, voilà ce qui vous restera à vous-mêmes de tous ces biens dont vous prétendez faire votre bonheur. Fût-il un spectacle plus capable d'en détacher vos coeurs et de vous porter à en faire un saint usage? Aimerez-vous mieux sacrifier vos âmes que de faire le sacrifice d'une partie de ces biens dont la mort va bientôt vous dépouiller?

Seriez-vous empêchés de profiter de la grâce qui vous est offerte par la crainte d'être forcés de renoncer à l'objet de votre infâme passion? Considérez ce que cette personne sera un jour. Voyez les tristes restes de tant de personnes qui avaient peut-être de plus grands agréments que ceux qui vous attachent à elles, et dites-vous à vous-mêmes : " Voilà l'objet qui me séduit." L'histoire rapporte qu'un homme qui avait vu dans le cercueil celle qu'il avait aimée passionné-

p. 2

ment, fut si touché du changement qui s'était opéré sur l'objet de sa passion qu'il se convertit aussitôt.

Ce spectacle était-il moins frappant que celui qui s'offre à vos yeux? Pouvez-vous recevoir une plus belle leçon que celle que vous donnent ces ossements desséchés? Ils vous disent dans un langage muet, mais bien éloquent: "Voilà l'objet de votre passion! Mérite-t-il que vous vous y attachiez et que vous le préfériez à tout ce que vous avez de plus cher, c'est-à-dire à votre salut éternel?"

Vous avez été insensibles à la voix des vivants qui vous parlaient de la part de Dieu. Écoutez la voix des morts: ils vous parlent dans le silence, et l'impossibilité où ils sont de s'exprimer annonce leur néant et le vôtre.

N.b.: Ici, dans l'original manuscrit, nous lisons trois petites lignes impossibles à insérer nulle part avec bon sens. Voici ce texte:

"... Sans nombre auxquels vous avez échappé et , pleins de reconnaissance pour le Dieu qui vous conservera la vie, consacrez-lui-en désormais tous les instants."

L'espérance d'une récompense vous a fait braver les plus grands dangers. Lorsque vous combattiez pour cette récompense, vous n'étiez pas assurés de l'obtenir et en l'obtenant vous aviez la certitude de ne pas la conserver longtemps. Aujourd'hui, une couronne immortelle vous est promise, il ne tient qu'à vous de l'obtenir, et pour vous l'assurer on ne demande pas que vous vous exposiez à tous les dangers que vous avez courus. On n'exige de vous qu'un examen sérieux de vos consciences, une confession humble et sincère, une véritable douleur de vos fautes. Est-ce trop demander à des hommes qui font profession de bravoure?

INVITATION À LA MISSION

p. 3

Venez-y, hommes de négoce, vous qui ne vous occupez que de richesses et de trésors, qui ne pensez qu'à la terre; venez apprendre à mépriser ces richesses après lesquelles vous courez avec tant d'empressement. Venez! Que ces richesses ne peuvent vous rendre heureux et qu'il faut avant tout chercher le royaume du ciel. Venez méditer cette maxime évangélique: QUID PRODEST HOMINI. (Mt 16, 26).

Venez-y, les mondaines! On vous fera voir que la vertu est préférable à la beauté et à tous les ornements dont vous aimez tant à vous parer. On vous fera connaître quel est celui que vous devez aimer. On vous fera voir que ceux à qui vous prodiguez vos affections en sont indignes, et que celui qui a formé vos coeurs doit les posséder seul, et qu'il est seul capable d'en remplir les désirs.

Venez-y, intéressants laboureurs, industriels artisans! Venez apprendre à sanctifier vos pénibles travaux. Venez apprendre à gagner le ciel...

Venez-y, pères et mères, maîtres et maîtresses...

Venez-y! Enfants, serviteurs...

p. 4

Venez-y! Âmes pieuses. Vous êtes les amies de Dieu . Vous avez un droit tout particulier à ses faveurs, et c'est dans une mission qu'il les communique en abondance.

Venez-y tous! Vous y trouverez tous la véritable voie qui conduit au ciel.

Vous vous plaignez du délai de la mission sur laquelle vous comptez depuis si longtemps. Mais je vous le demande: l'avez-vous appelée par vos désirs et vos vœux et par vos prières, et surtout par le désir sincère d'en profiter? Ne s'en trouve-t-il point parmi vous qui ont blasphémé contre l'oeuvre de Dieu? Qui ont répandu les plus insignes calomnies contre les missionnaires? Qui ont pris la résolution de se raidir contre tous les coups de la grâce?

Dieu vous a demandé comme au paralytique: VIS SANUS FIERI? (*Jean 5, 6*). Qu'avez-vous répondu? Avez-vous témoigné à votre Dieu le désir de voir parmi vous le médecin? Est-ce sous ce beau titre qu'on vous a dépeint les missionnaires que vous attendez? Une malignité ne vous les a-t-elle pas représentés comme des hommes d'une morale austère, capables de porter le trouble dans les consciences?

Retour de la mission.

Avant de vous quitter, nous vous annonçâmes notre retour au milieu de vous. Dans ma dernière instruction, je vous annonçai que la première question que nous vous ferions en revenant parmi vous serait celle-ci:

“Quel profit avez-vous retiré de la première mission? Que sont devenues les résolutions que vous y avez prises? Que sont devenus les fruits de vertu que nous devons attendre de votre fidélité et de nos soins?